

Homélie du dimanche 20 décembre 2015  
(*Michée 5,1-4 ; Psaume 79 ; Hébreux 10, 5-10 ; Luc 1, 39-45*)

Frères et sœurs, nous voici donc dans le dernier sprint avant la très belle fête de Noël ! Nous sommes sans doute préoccupés par les derniers achats, la préparation de nos maisons, les projets pour les vacances scolaires... Nous sommes aussi fatigués par le trimestre écoulé, et par ces journées qui sont les plus courtes de l'année. Nous sommes touchés par la beauté de la nature, des montagnes ; nous sommes blessés par les fragilités et les violences de notre monde... Et voilà que Noël va nous rejoindre, une fois encore, au milieu de tout ce qui nous agite, ce qui nous bouleverse, ce qui nous émerveille !

Les mamans qui sont dans cette église peuvent en témoigner : lorsqu'elles ont porté en elles leur enfant à venir, celui-ci a ressenti des choses, partagé leurs émotions, joies ou colères ; l'enfant, dans le sein maternel, de manière mystérieuse, sait vibrer aux événements qui touchent le cœur de sa mère : et voilà ce qui se passe dans l'Évangile de ce jour ! Jean-Baptiste, lorsqu'il ressent la joie d'Elisabeth sa maman, tressaille en son sein, comme s'il comprenait l'importance de visite de Marie, qui elle-même se prépare à donner naissance à Jésus !

Elisabeth, en recevant Marie chez elle, nous aide à comprendre que c'est aussi Jean-Baptiste qui se prépare à accueillir le Seigneur ! La rencontre de ces deux femmes préfigure une autre rencontre, celle qui unira à jamais le Christ Sauveur à l'ensemble de l'humanité. Voilà pourquoi le prophète Michée, dans la première lecture, nous appelle à recevoir joyeusement celui qui est notre berger, un berger de paix. Et l'auteur du psaume, lui, annonce que Dieu est vaillant, qu'il désire nous sauver, nous protéger du mal, et ainsi prendre soin de sa vigne...

Alors, frères et sœurs, en ces quelques jours qui nous séparent encore de Noël, continuons à faire beaux nos cœurs ! Rivalisons de bienveillance, de tendresse, de solidarité. Soyons fidèles à la prière qui nous rapproche du Seigneur et des autres. Osons les paroles qui encouragent, relèvent, réconfortent et rassurent. Soyons les témoins d'une attente confiante et dynamique !

Voici que Jésus vient : il vient frapper à la porte de nos vies, de nos cœurs : saurons-nous le désirer, le reconnaître, lui donner une vraie place ?

Que sa paix soit notre paix, que sa joie soit notre joie ! Amen.